

Hoc opusculum scriptum est manu propria

Patris Fr. X. Dentrecolles, S.J.

Contra Bouvet et etiam contra Selecta

Quaedam Vestigia Praecipuorum Christianae

Religionis Dogmatum \* Patris Jos. H. de PREMARE

\* Publicatum est sub Titulo: Vestiges

choisis des principaux dogmes de la Religion

chrétienne.... A. Bonnetty, et P. Perny, éditeurs.

PARIS: au Bureau des Annales de philosophie  
chrétienne. 1878.

P. John W. Witek S.J.



animadversions -

Sur L'ode de heou Tei et sur les mysteres Incomprehen-  
sibles qu'on dir quelle Contient.

Le Pere de heou Tei s'appelloit Tiko un des 9 Emp.<sup>rs</sup> Electifs  
de la chine qui precederent les trois premieres dinasties ou la  
Royauté devint constamment hereditaire de Pere en fils: ce Tiko  
eut quatre femmes tout ala fois. 帝四妃. Contre la coutume d'alors  
car La chronique ancienne d'avant Tiko ne marque pas que ses  
predecesseurs ayent eu plus d'une femme, au lieu qu'apres luy, on marque  
ceux qui en ont eu plusieurs. Il paroît que ce Tiko fut le premier  
polygame de la chine, et la raison qui l'eut de recourir a la pluralité  
des femmes, fut qu'ayant éprouvé la premiere sterile (elle s'appelloit  
Kiang yuen 元妃姜嫄) Il en épousa une seconde nommée Kintou, et  
celle cy étant encor trouvée sterile, Il vint a une troisieme nommée  
Kienti, et enfin celle cy ne luy ayant pas donné d'enfants, il transvola  
a une quatrieme, nommée Tcham y laquelle luy donna un fils et un  
successeur nommé chi, qui Regna apres Tiko durant 9 ans: vous pouvez  
croire la jalousie qu'en eurent les trois premieres Reynes steriles: -  
Elles eurent recours au cham ti et ce ne fut pas en vain car la 1<sup>re</sup> -  
Reyne Kiang yuen, ayant, apres un sacrifice fait au cham ti, mis le pied  
sur le vestige d'un geant, La seule impression qu'elle en ressentit, luy fit  
dit on, concevoir heou Tei sur le champ. et La seconde Reine Kintou ayant  
vu en l'air l'apparition d'un dragon volant, Il en resulta le meme effet -  
proliifique d'où naquit l'incomparable yao et la 3<sup>me</sup> Reine Kienti -  
ayant dans la ceremonie meme d'un sacrifice mangé des oeufs d'hyron elle  
ils devinrent feconds dans son sein et elle en enfanta Kie. or sçavoir  
si ces trois derniers Enfants furent simplement des Dieu-donnez miraculeux  
sans que Tiko ayt eu aucune part a leur generation, quoy que la tradition

chinoise ne soit pas sur cela sans variation, (cependant cœ ces trois -  
Reynes devenues fecondes apres quelques années de sterilité, estoient -  
Enfermées dans son serail aussi bien que La seconde Tcham y quatrieme -  
Reyne, Les plus sages Critiques conviennent que si Tiko n'eût pas ~~eu~~ <sup>eu</sup> ~~un~~ <sup>un</sup> ~~miracle~~ <sup>un miracle</sup>  
Le Pere, de qui Les yao heou Tei et Kie ayent reçu la vie, cependant il ~~le~~ <sup>le</sup> ~~fut~~ <sup>fut</sup>  
~~aut~~ <sup>aut</sup> ~~pas~~ <sup>pas</sup> ~~plus~~ <sup>plus</sup> qu'abraham lors que sora luy donna Isaac, ~~rien~~ <sup>rien</sup> ~~autant~~ <sup>autant</sup>  
~~plus~~ <sup>plus</sup> qu'elcana lors que anne luy donna samuel, et ~~pas~~ <sup>pas</sup> ~~plus~~ <sup>plus</sup> que zacharie  
lors que elizabet luy donna aussi Jean Baptiste; bien que ces trois -  
enfants de miracles eussent esté des Dieu-donnez adcodati, cela ne se fit  
que par la guerison miraculeuse de la sterilité des Parens, et non sans la  
participation de leurs Peres 無人道.

La seule des quatre femmes de Tiko dont on ayt soupçonné  
quelque chose en mauvaise part, c'est La premiere Kiang yuen. -  
parce qu'elle n'accoucha, dit on, que dix mois apres la mort de son  
mari, et que pour son honneur, elle fut obligé d'aller capoter son fils  
heou Tei cœ un bestard dans un endroit écarté a la Campagne: Je  
me Contenteray pour debrouiller ce cas, de rapporter ce que le Pere  
de Premare dit en avoir découvert dans les livres chinois, voicy cœ  
il l'en explique a la 72 page de son Esprit Intitulé, selecta quædam  
vestigia præcipuorum xiânæ Religionis dogmatum de. maiong  
vult fuisse chi Tiko filium primogenitum (chi) qui Patri successit  
et quo vel mortuo, vel secundum alios deposito ac rejecto, yao  
secundus filius Tyko. In solio collocatus est, Tertius est Ki,  
quartus et ultimus es- heou Tei qui decimo mense a morte Tiko  
natus est. Cum autem; Inquit, optime sciret Kiang yuen nihil mali  
accidere posse puerulo qui Patrem haberet sanctum Tyko, Infantulum  
exposuit nec yao ob eandem causam quicquam fecit ut ne id  
faceret: Ita ille majong vid alii auster Confusanti tam pudicum



Systema: a junt non certum esse quod sancti sanctos semper gene-  
rent: Imo yuo xun et vengang pessimos filios genuere; igitur -  
Kiang yuen temere exponendo filium non modo suum sed et de summi  
mariti famam turpem notam Inurebat: se ma Tien perperam  
Explicans verba chi kin non minus ridicule somniat quod -  
Kiang yuen cum forte rusticaretur offendit gygantem pedis -  
vestigium solo impressum. Cum autem illud suo pede calcasset  
subito concepit et exactis mensibus puerum peperit, quem lum-  
omine malo natum crederet exposuit: Idem author ait Tiko  
super fatum quatuor filiorum sortes consuluisse, comperisseque  
quod eorum unus quisque orbis Imperium habiturus foret, -  
at enim juxta majong cum mortuus est Tiko ne quidem sciebat  
Kiang yuen gestare utrum: vang ion mirabilem hcou Tai-  
nativitatem in dubium revocat sed alii cum amaris verbis -  
rebellunt ipsique exprobrant quod non neget pessimam Paule  
Contra naturam Leges natam. Interim dum Libro -  
chi kin non credit, quasi vero Deus non haberet potentiam nisi  
ad nocendum, praeterea ex isto van ion et ex majong, Regina  
Kiang yuen est uxor Tiko et yao est ejusdem Tiko filius -  
quomodo go yao permittere potuit ut suus frater tanquam  
spurcius exponeretur: Le P. de premarie en rapportant ces vestiges  
de la Tradition chinoise, pousse un peu, parce qu'il l'écartent du  
bout ou il tâche d'en venir un peu après. Sçavoir que Tiko est  
un beau symbole Prophétique de St. Joseph, et Kiang yuen un  
autre symbole de la chaste Epouse La Ste marie mere et vierge  
et hcou Tai un troisieme symbole ou Jesus Christ est adombré  
dans toutes les particularités de son Incarnation, de sa naissance  
de sa vie de sa passion et de sa mort: J'ay vu l'écrit d'un fameux

arhéc de Song Kiang qui blasphemait contre tous ces mystères -  
Ineffables de notre foy, et croyoit les avoir bien refusés et rendu  
ridicules en disant que ces mystères sentoient la fable Poétique cō-  
ce que Le chi kin dans une de ses odes rapporte de la naissance de  
hcou Tai et de Ki, dont le premier fut conçu par l'impression du  
vestige d'un géant, et l'autre par la vertu prolifique de quelques  
oeufs d'hyronnelle, nous autres Lettrés, dit il, n'ajoutons aucune foy  
à ces contes extravagans, nous les rejettons même avec horreur, a-  
plus forte raison si on ajoute cō font Les X tiens, que -  
Les meres de ces enfans, en concevant, en accouchant, en les allaitant -  
restoient vierges, voila ce qui choque encor bien plus la raison:  
ainsi parloit cet arhéc: 古史荒畧載稷契有履跡吞卵之事儒者深斥  
其非今若無人道而生育是必無之理也 dōu vous voyez que le qui-  
proquoit à nos ykinistes estre un puissant motif de crédibilité pour  
promouvoir aux chinois le mystère de St. E, est inutilement ce qui sert d'arme  
à ceux cy pour les combattre, et a n'y ajouter pas plus de foy qu'aux  
fables les plus incroyables de leurs Livres: mais bien que les plus  
raisonnables critiques renvoient en doute la réalité de ces miracles  
quant aux circonstances qui excluent de la génération des enfans, la  
coopération unie des deux sexes, et qu'ils regardent la naissance de  
hcou Tai, dyao, et de Kilie de trois meres stériles mais devenues fécondes  
en priant Le chamti cō nous regardons Les naissances d'Isaac, de  
Samuel, de Jean Baptiste, ainsi que j'ay déjà dit, cependant ils ne  
laissent pas que d'avoir du respect et de trouver du poli dans ces  
fictions Poétiques dont il a plu à Tchoucong ou aux Poëtes de son  
temps d'embellir le genealogique de hcou Tai Premier Patriarche de  
la dinastie des Tchou et celui de Kilie aussi Patriarche Primitif  
de la dinastie des cham C'est à faire aux sages critiques ajoute -  
le Li Ki de pas faire tomber sur ces fictions des Poëtes folâtres la grave



La grave autorité des Kins, et aux historiens a ne pas insérer cela cōc faits historiques dans les Camkiens. 鄭註乃有墮卵吞孕之事與生民詩註所言姜嫄履巨人跡而生棄之事皆怪妄不經創之可也

Ces cependant ce que font nos y Kinistes, en venant cōc des prophètes avec L'ode de heou Tei annoncer Jesus Christ futur, et avec l'Evangile-arevoir Les chinois qu'il est réellement venu, et que c'est la un fait-historique accompli dans La Judée sous la 5<sup>me</sup> dinastie des han. Je ne sçay pas cōc Le P. Bouvet a interprété cette ode pour y trouver dans Kiang yuen une vierge-mere et dans heou Tei Le fils de Dieu incarné; mais s'il a suivie La methode du P. De Premare, il faut-avouer que rien n'est de plus mauvais <sup>boy et</sup> que la verité y est corrompue presque dans tous les textes chinois qu'ils citent, par les sens adulterins qu'ils y attachent dans la version Latine: J'en vais rapporter icy quelques uns . . . 1<sup>o</sup>. Le P. De Premare Expliquant ces deux lettres 元子 qui signifient en bon chinois Primogenitus, L'aîné, Les traduit videlicet ab aeterno genitus, cōc Li yuen 元 qui signifie commencement de generāon, pouvoit se prendre, pour une Eternité sans commencement. heou Tei, dit il, quem propterea appellat yuen Tse 元子 hoc est ut best analis littera 元 filius ab aeterno genitus et in tempore homo-factus . . . si cette Etimologie valoit, il faudroit donc, quand on appelle Kiang yuen La premiere femme de Tiko 元妃姜嫄. Dire que Tiko L'avoit Eponsée de toute Eternité: ces explications des y Kinistes qu'on-admire a Rome et a Paris, font rire a la chine . . . 2<sup>o</sup>. voicy cōc il entonne l'Eloge de la chaste Kiang yuen: proh quanta est Regina Kiang yuen: quam angusta, quam potens, quam pura et integra: super eam altissimus requiescit, sine ulla latrone et solutione, et Completo mensibus sine mora peperit heou Tei 赫赫姜嫄 其德不回上帝是依。無災無害彌月不遲是生后稷 version Infidelle l'ien fut jamais, voicy le vrai sens de ce texte: o quam veneranda Kiang yuen!

Ejus virtus non est suspecta adulterii: altissimus erat in quo-  
ipso iam lebabur: sine Infortunio, post expletos menses, sine-  
mora peperit heou Tei: vous voyez <sup>par</sup> la difference de ces deux-  
versions que ce n'est pas Le chanté qui se reposoit sur Kiang-  
yuen, mais que c'étoit Kiang yuen qui se reposoit sur le chanté.  
上帝是依 c'est a dire mot a mot Le chanté étoit son appuy: Elle  
étoit Sterile depuis long temps: Elle recourt au chanté pour avoir un  
fils: elle L'obtient: ne la soupconnez point d'adultere, ce fut par un  
miracle qu'elle conceut: La boy ne l'appuyoit que sur La toute puis-  
sance du xanti. Et son Espérance ne se reposoit qu'en la Bonté Infinitive  
du tres haut: et cōc elle obtint de luy de Concevoir sans crime, elle-  
en obtint aussi d'enfanter sans aucun malheur ni pour elle ni pour  
son fils heou Tei: . . . 3<sup>o</sup>. Le P. de Premare ne donne pas moins-  
La Torture au texte chinois. — En expliquant a rebours de son  
vray sens <sup>lors qu'il</sup> rapportant comment selon Le chikin Kiang yuen-  
obtient du chanté La grace d'avoir un Enfant: quomodo id factum  
est 生民如何 respondet: offerebat vota et sacrificia altissimo-  
dolebatque vehementer quod filius nondum adveniret: 克禮  
克祀以弗無子 Il faut se crever les yeux pour ne pas voir en  
ce texte que Kiang yuen offroit des Sacrifices et des vœux, par-  
qu'elle meme étoit sans enfant, et quelle prioit Le chanté de vouloir  
bien La guerir de cette Ignominieuse Sterilité; qui sans doute-  
Luy avoit fait verser bien des larmes or cōc cette grande envie  
d'avoir un Enfant ne l'accorde pas avec la veu de virginité que  
La tres sainte marie avoit fait pour n'en point avoir, que fait  
Le P. de Premare: il fait dire a la Sterile Kiang yuen dolebat



vehementement quod filius (id est messias) non adveniret, voulant faire accroire que Kiangyuen avoit aussi fait voeu de virginité, et quelle ne demandoit pas un fils au champi pour elle - mais un messie pour sauver le monde: et pour cela il feint - que l'ancienne mode étoit quand on se rencontroit, de se rendre - mander ny a til point d'agneau: cœ si le mystere de Jesus Christ eut esté si connu et si explicitement revélé dans ces premiers siècles et générations qu'on neust point d'autre nour elle que celle la a - l'entre demander quand on se rencontroit; 以弗無子 Elle germanique hujus loci sensum forebitur quisquis attendit ad morem antiquissimum quo (Tcham Teien teste) solebant illi veteres se compellere quoties sibi mutuo occurrerant, dicebant enim 無羊 vel dolendo quod agnus ille tam desideratus nondum veniret ad salvandas gentes, vel interrogando num de ejus adventu aliquid compervissent: véritablement quand des missionnaires ne peuvent faire de preparations Evangeliques qu'avec des pensées si fausses et si ruineuses de sens commun, ils devoient bien recourir au champi avec Kiangyuen pour le prier de les guerir de cette malheureuse Nevilise, et leur faire la grace d'enfanter par miracle des ouvrages plus raisonnables 克裡克祀 以弗無子. . . 4<sup>o</sup> Le meme Pere Explique ces trois lettres. 履帝武 Edées signifient fort clairement selon l'interprétation commune des chinois, Kiangyuen mit le pied sur un vestige du champi, c'est à dire que durant le sacrifice elle se sentit inspirée d'entrer en cette voye de miracles que le champi lui ouvroit, et qu'elle y entra en effet, marchant avec une foy ferme sur les traces de l'inspiration divine - jusqu'à ce qu'elle sentit ses entrailles extraordinairement emplies ce qui luy fut un signal, ou qu'à l'heure meme elle avoit conceu. (cœ fit la -

unamite à la voix d'Elisée) ou que du moins elle étoit par ce choi - gement en état de concevoir au premier commerce quelle auroit - avec son mari Teko. Les chinois Expliquent ce tresfailllement et - Emotion qui le fit dans Kiangyuen par l'impression d'un pied sur le vestige du champi, à peu pres cœ on Explique le frissonnement que - ressentent ordinairement Les femmes secondes un peu apres l'act Conjugal ce que les medecins donne pour marque de la Conception commencée: 見大人跡而履其拇遂散散然如有人道之感. Non: vous n'y entendez rien, dit le P. de Premare, 履帝武 履帝武 significat quod - Kiangyuen profunde apud se cogitabat de pace quam regius illi infans erat allaturus, et eum votis ac precibus rogabat ut cito veniret 克裡克祀 tunc subito exaudita est deprecatio ejus 敏散. voila ce qui l'appelle estre un digne Interpret des sublimes prophetes du chikin 5<sup>o</sup> on lit dans la 2. Hrophe ces paroles suivantes, qui marquent que 10 mois apres la Conception de hcontei la mere Kiangyuen l'enfant sans douleur cœ la brebis qu'on dit faire sans effort son premier agneau 誕彌厥月先生如達不圻不副無災無害: De la Juger, poursuit le chikin, combien étoit respectable l'ame de cet Enfant de - cenediction: Le champi n'avoit til pas bien soin de le preserver de tous maux: n'avoit til pas bien exaucé les vœux et les prieres de la mere, meme au delà de ses esperances. 17. 赫赫厥靈上帝不寧不康 裡祀: Le P. de Premare n'a eu garde de rapporter cette Comparaison de Kiangyuen, à une brebis qui met bas son premier fruit: Car - quoy qu'elle <sup>Brebis</sup> accouche sans douloureuse ruption des viscères, et plus - aisement que toute autre bete femelle vivipare, il est clair pourtant que dans le Coit antecédent avec le bellier il s'est fait ruption du - cloître virginal: or c'est ce Pucelage que le Bon Pere de Premare - voudroit Conserver en son entier et sans aucune lésion a sa chaste



Kiang yuen malgré 20 ou 30 ans de mariage et d'expérience  
 du Thore Conjugal avec Tiko: et cest pour cela qu'il ne cite de  
 la 2<sup>e</sup> Trope de Lode de Chikin que ce peu de mots tronqué  
 de ce qui est devant et apres 不圻不副無災無害 supposant  
 mais a faux qu'ils sont intelligibles a moins qu'on ne croye  
 pieusement que Kiang yuen restoit encor vierge meme apres ses  
 Couches: nisi Kiang yuen virgo ut etiam post partum non posuit  
 Intelligi quā sequuntur in hac ode 不圻 不副 災 害 之 苦  
 clava sunt pueri ut de miraculo nōcyni quidem moderni philologi  
 dubitent: cependant Tchuh si que le Pere cite en temoignage d'un dogme  
 si chretien nonobstant son otteisme de philosophe moderne, Tchuh si  
 di je ne trouva pas en cela un plus grand miracle, que quand une mere  
 brebis met bas son premier agneau sans effort ni douleur: 姜嫄首  
 生后稷如羊子之易無圻無副災害之苦 or ce miracle (si miracle -  
 y a) arrive trop frequemment tous les jours dans nos Bergeries, pour  
 que le Pere en conclue en faveur de sa devote Kiang yuen vierge et men  
 gaudia mater habens cum virginitatis honore  
 nec primam similem visa est nec habere sequentem  
 5. Ce qui est contenu dans la 3. Trope de la meme ode seroit capable  
 de jeter de la poussiere aux yeux, si l'on ne redressoit l'interprétation  
 infidelle qu'en fait le Pere, par celle que les chinois en ont fait avant luy  
 de meilleur foy: Il dit de haou tei qu'on suppose bien et deüment né  
 a la ville de yen leu dans le honan ou Tiko tenoit sa Cour d'avoir eu  
 pour surnom ou sobriquet celui d'enfant exposé, et rejeté du peuple  
 nomen quod ipi impositum est 弃 abjectus, rejectus, quasi approbri  
 hominum et abiecio plebis. pourquoy ne parler de cette ancienne  
 tradition que pour la corrompre et la détourner en un sens faux:  
 ou il faudroit la supprimer tout a fait, ou la prendre telle que les

chinois nous l'ont transmise jusqu'icy: heou tei disent ils, n'eut  
 pas le nom d'enfant rejeté pour avoir été rejeté du peuple -  
 mais de sa propre mere Kiang yuen. laquelle quoy que devant  
 Dieu elle se rendit le temoignage d'en avoir conçu et enfanté que  
 par un grand miracle, Craignoit pourtant que les hōs malins ne  
 jorassent sur son chapitre, et n'eussent des pensées sinistres de ce  
 qu'elle n'avoit accouché de cet enfant que dix mois apres la mort  
 de son mari Tiko: Elle l'envoya donc exposer a la Campagne dans  
 une Etable, ou plutot dans un enclos de palissade ou les Pères alloient  
 rassembler la nuit leurs troupeaux de peur des loups: Les  
 et les brebis plus compassifs a l'égard de cet enfant abandonné que  
 sa propre mere, L'investirent d'abord soit pour se chauffer de  
 près soit pour luy donner a teter leur propre Lait, Les Bergers qui  
 ce jour la estoient allés au bois faire des fagots pour leur chauffage  
 ou couper des pieds pour mieux munir le contour de leur Etable  
 champetre, étant revenus là, furent bien surpris de trouver parmi  
 leur bétail cet enfant exposé, ils le recueillirent et le garantirent  
 du mieux qu'ils purent du grand froid qu'il faisoit alors, Car -  
 c'estoit au coeur de l'hiver: ce qui les étonna davantage et les  
 convainquit que cet enfant estoit tout miraculeux, cest que durant  
 ce jour lors que le bétail se repandoit dans la Campagne pour  
 brouter l'herbe, de grands oiseaux vinrent voltiger dessus l'enfant  
 cōe pour relayer les vaches et les brebis, et le servir a leur tour en  
 ce qu'ils pouvoient, Les uns estoient leurs ailes a terre cōe pour  
 luy servir de matelas, Les autres les estoient sur son corps cōe  
 pour luy tenir lieu de couverture contre le froid, et quand ces  
 oiseaux s'envoloient soit a l'approche des bergers soit pour aller



6  
chercher eux même leur vie, heou Tei tout petit enfant qu'il étoit  
jetoit des cris si forts et si éclatans, que tous les Echoi d'alentour  
en retentissoient, et que les passans pouvoient l'entendre de tous les  
chemins des Environs: J'atteste tous ceux qui entendent assez de-  
chinois pour concevoir le sens de lo de duchikin dont est icy —  
question si ce que je viens de dire n'est pas le vrai sens du texte  
tel que l'expliquent les chinois: seulement Tchuh si ajoute dans la  
glose une particularité que je ne trouve pas dans le texte, c'est que  
Le bruit des miracles susdits se sont repandus partout, et étant  
venu jusqu'aux oreilles de Kiangyuen, elle vit bien que le chamti  
étoit meilleur Pere a l'égard de ces Enfant quelle n'étoit bonne mere  
et la Compassion succedant a la mauvaise honte quelle avoit eue de le  
reconnoître pour son fruit elle l'arroya recueillir, et l'éleva ensuite  
dans Le Palais en Prince issu de son sang: voicy Les termes de Tchuh si  
無人道而生子或者以為不祥故棄之而有此異也 於是始  
收而養之. or voyons a present comment tout cela est tourné a —  
Contre sens dans le nouvel Evangile du chikin selon Le P. de Premare:  
In 3<sup>a</sup> Trophe, dit il, legitur 誕實之隘巷牛羊腓字之 id est  
Nativitas atque natus est, reclinavit eum in angusto loco secus  
viam: boves et oves eum circumdabant et quasi ex compastivo  
amoris sensu forebant: media autem tunc hyems erat, addit  
enim (textus chikin) 誕實之寒氷 et vetus Interpres ita elle  
probat, nam si quidem vere novo sacrificia offerretur Kiangyuen, —  
quando peperit erat media hiems 其生正當氷月 ... Porro Cum  
nihil magis Itugendum sit quam X<sup>i</sup> natiuitas, ita nec vacat admi-  
ratione quod miranda illius natiuitatis circumstantia prope oēs  
in hac ode reperiuntur, ne ipsi quidem pastores seu agricola et

Ligna cadentes iustici omisi sunt, ait enim textus, qui —  
cadebant ligna hilariter accurrentes eum suscepunt 會伐  
平林 id est 值人伐木而收之 qui etiam Divini Infantis —  
super viam gementis clamores non tacentur, 厥聲載路 et ut  
haberat ibi ode picong 其泣嗶嗶: Je me souviens d'avoir l'en quelque  
part dans les Escript de P. de Premare, ou Bourer, que Les grands  
ois ceux qui vinrent voltiger sur heou Tei, 鳥覆翼之 c'étoient les  
anges qui vinrent annoncer aux Pasteurs Le gloria in excelsis de —  
et in terra pax hominibus bonae voluntatis. Tant il est vrai que  
cōc dit Ciceron nihil tam absurdum est quod non ab aliquo Philoso-  
phorum dicatur: c'est bien dommage qu'il n'y ait que 1<sup>r</sup> Joseph Tiko  
et la bienheureuse vierge-mere marie, Kiangyuen. Lesquels ne se-  
brouvent point la pour avoir soin de cet Enfant, et épargner au  
chamti la nécessité de faire des miracles pour la Conservecon: c'est  
une marque que Tiko étoit déjà mort, et que Kiangyuen avoit  
exposé et abandonné son fruit au hazard de mourir de faim et de  
froid, ou d'être mangé a la Campagne par Les chiens et les loups: cette  
aventure Infercée dans le Genetliaque de heou Tei fondateur de la  
famille et de la dinastie des Tchcou, ressemble bien a celle de  
deux freres Romus et Romulus fondateurs de L'Empire Romain  
Lesquels étoient, dit on, fils du Dieu mars et de la vestale Ilia non  
moins chaste sans doute que Kiangyuen, et qui pour tant toute —  
devote quelle étoit ayma mieux pour sauver son honneur Exposer ses  
deux fils a la Campagne a la merci des loups et a toutes les Injures de  
L'air: Il y seroient morts en Effet si une Louve moins Cruelle que  
leur propre mere Ilia n'avoit pris soin de les allaiter et de les élever  
avec un amour maternelle cōc ses propres petits Louvetaux:



7.<sup>e</sup> Bien loin de Croire avec Tchuhri que Kiang yuen ayt retiré son fils hcouci de la Campagne pour l'élever elle même a la maison, il paroît par la suite de la même ode du chikin, qu'il y resta abandonné au moins durant toute son Enfance; Car il est dit a la 4.<sup>me</sup> strophe que ne pouvant encor marcher qu'à quatre-ces adire sur des mains et sur des pieds, il se traînoit ainsi de montagnes en montagnes, et avoit un talent merueilleux pour y trouver de quoy se nourrir luy même 誕實匍匐克岐克巖以就口食 et cœ la nécessité force ceux qui ont d'ailleurs de l'esprit et de l'invention <sup>pour</sup> les arts a faire des efforts Extraordinaires afin d'y exceller et de mériter par la l'estime et les récompenses des Princes Libéraux. Bientôt le jeune hcouci se rendit si habile en toutes les manœuvres de l'agriculture, que yao étant parvenu a l'Empire apres la deposition ou la mort de son frere aîné chi, établit hcouci pour Président des Laboureurs dalentour sans peut estre le reconnoître encor pour son Cader, et pour fils de Tiko et de Kiang yuen 及為成人遂好耕農堯舉以為農師 Il le reconnut pourtant bientôt apres cœ il arrive a des enfans trouvés qui sont de conséquence, surqui il y a toujours des témoins secrets qui ont l'œil pour le voir ce qu'ils deviendront, sans compter la providence qui fait reconnoître tôt ou tard ces enfans abandonnés dont elle prend un soin singulier: Ne compte du moins par la strophe 5.<sup>e</sup> de l'ode citée que le même yao le fit seigneur du pays natal de sa mere 郎有部家室 et la-glose ajoute, que ce fut afin que résidant toujours là il put faire a cette illustre defunte Kiang yuen Les Parentaons anniversaires cœ son fils Legitime et premier-né; ce qui se propagea de Pere en fils non seulement jusqu'a la quatrième generation de hcouci-mais encor jusqu'a ses plus arriérés-neveux ven van et ven van et

et Tchcoucong, qui ne cessèrent de l'honorer encor, a Titre de leur primitive matriarche 堯以其有功於民封於部使即其母家而居之以主姜嫄之祀故周人亦世祀姜嫄焉 Ce fut dans ce nouveau fief de Tai que hcouci commença a eriger un Tlongmiao particulier pour la branche collatérale des Tchcou, cœ Ki son frere en érigeoit d'autre part pour l'autre branche Collatérale des cham reconnoissant tous deux Tiko pour leur souche pñale dont yao continua la ligne droite en succédant a l'Empire et au Tlong miao de la race Imperiale de hoamti: 稷始受國為祭主 Cest pourquoy la 6.<sup>me</sup> strophe de l'ode dit en parlant du nouveau lustre que hcouci donna a la Principauté commençante de 部 qu'il commença aussi a y honorer (a part de ses deux aînés-yao et Ki) Les quatre Emp.<sup>rs</sup> de la ligne ascendante dont hoamti-etoit le Patriarche primitif 是任是負以歸肇祀: mais apres la mort hcouci receut la les memes honneurs posthumes qu'il y avoit rendu durant sa vie aux Rois ses ancêtres, et der la 5.<sup>me</sup> generation de ses neveux il fut Inthronifié la pour Patriarche-Primitif du Tlongmiao des Tchcou parce cœtoit par luy que-etoit detachée (collatéralement cette branche du Tronc Genealogique des Emp.<sup>rs</sup> qui commençoient par hoamti: ainsi a chaéun des quatre temps on luy faisoit en ce Tlongmiao une Parentaon par forme de regal selon le rit usé des lors, que la 7.<sup>me</sup> strophe Explique en ces termes 取蕭祭脂取羝以較載燔載烈以興嗣歲 or cœ ces Princes originaires de hoamti par Tiko en-avoient aussi hérité la Religion, tandis que l'Emf.<sup>r</sup> regnant alloit au Kiaoche faire le sacrifice solennel au chamti, en présence des-grands de l'Etat et avec tout le faste du Rit Imperial, eux dans-



9  
Leur Tjong miao Privé avoient aussi la devotion <sup>de faire</sup> au meme champi  
un sacrifice plus frugale et alors on tenoit en un meme jour  
qui étoit le premier de l'an Le sacrifice au champi avec la paren-  
-tation a heoutci, Le Culte de La vie au Pere lesse seigneur de -  
Tout l'univers, avec Le Culte de Pure Civilisé au Pere Teorestre  
seigneur particulier du lieu: et c'étoit l'intention seule et -  
l'esprit Inferieur qui mettoit Le difference de ces deux Cultes rela-  
tivement a leurs objets, dont l'un étoit Dieu l'autre l'homme pour  
Le Culte Extérieur c'étoit a peu pres La meme chose, cōe dit la -  
strophe 8<sup>e</sup> de L'ode: Car apres avoir offert au champi L'achair-  
bouillie des animaux dans des plats de bois, et le boisson dans -  
des vases d'argille, et que Le champi avoit recue ce Tribut de -  
Religion en odeur de suavité: on en venoit ensuite a heoutci, lui  
offrant Les memes choses en Tribut de pure Civilisé et de reconnaissance  
filiale Car il ny avoit que Les Princes et Princesses issus de son sang  
qui assistoient a cette Ceremonie et cela étoit censé joindre le -  
i<sup>er</sup> precepte d'adorer Dieu avec le 4<sup>e</sup> d'honorer Les Parents: voicy Les  
termes de la dernière strophe 印盛于豆于豆于登其香始升上帝若歆  
胡冥亶時后稷肇祀 a quoy Tchcoucong ajoute, quel mal est -  
quel sujet de repentir pouvoit il y avoir en tout cela? depuis tant  
de siècles que la famille des Tchcou manie ce rit de piété filiale -  
c'est a dire depuis heoutci jusqu'à venvam, personne n'y a trouvé a  
redire 庶無罪悔 以迄于今 Le but ou en vouloit venir Tchcoucong  
c'est que cette meme famille des Tchcou étant alors regnante depuis -  
que vu vam avoit étendu la dynastie des cham Il falloit établir -  
que ce rit d'association <sup>de heoutci</sup> au champi, se feroit a l'avenir au sacrifice  
solemnel du champi sur la double montagne du Kiaoche, et que -

et qu'à la place que heoutci tenoit auparavant dans le Tjong miao  
de la famille on y Inthroniseroit venvam fondateur commençant  
de la dynastie des Tchcou, et c'est ce qui se fit, ainsi que l'atteste  
Confucius au ch 9 du Kiao kin 昔者周公郊祀后稷以配天宗祀文王  
於明堂以配上帝 Je ne rapporte point icy comment Les livres -  
classiques raisonnent en cent endroits sur ce rit d'association au  
champi, vous pourrez Le voir dans Le Systeme de Religion et de  
Police des chinois que Je vous envoie en lisant depuis la 36. Page  
jusqu'à la 42<sup>me</sup> Inclusive, sans oublier La solution a l'ex-  
pōnables objections que J'ay rejetées a la fin du Traité: voila au  
delà de ce que vous pourriez souhaiter pour L'intelligence de cette  
fameuse ode faite en forme de genethiaque en l'honneur de -  
heoutci et dont le P. de Premare rapporte La belle analyse qu'en  
fait un Interprete chinois du Si Kiang, dont pourtant il corrompt  
visiblement Le texte par une infidelle version; voicy Comment.  
Le texte dit 首言其受孕之異 次言降生之異 次言見弃之異 以見  
其受命于天 c'est a dire L'ode en question rapporte d'abord les miracles  
de la Conception de heoutci, (dans Le sein d'une mere sterile malgré  
elle, et nullement vierge ni de Corps ni de Coeur 克祀以弗無子) puis  
elle rapporte Les miracles de sa naissance (sans que cette mere ressentit  
Les douleurs ordinaires de l'enfantement, si ce n'est cōe les meres brebis  
qui accouchent sans travail de Leur premier agneau 先生如達不坼  
不副) Enfin elle rapporte Les miracles de son Exposition a la  
Campagne aussitot apres sa naissance, et de l'abandon ou il y fut -  
(de la part de sa propre mere, <sup>或者為不詳故棄之</sup> mais non de la Providence, qui donna -  
aux animaux, aux oiseaux, aux Bergers de l'endroit ou on l'avoit -  
Exposé une tendresse de mere pour veiller a la conservation de cet



10  
en fait jusqu'à ce qu'il fut assez grand pour avoir soin de luy même)  
et la Conclusion finale est de prouver par ces trois sortes de miracles  
que Le chan si avoit des lors des veines de prédilection sur la famille  
des Tcheou dont heou tsi étoit le chef et qu'il destinoit ses descendants  
à redevenir un jour des Emp<sup>rs</sup> de la chine: voilà la véritable  
analyse de cette ode, et voici la version du Pere de Premare -  
Initium fit a miraculosa heoutsi conceptione, deinde narratur  
ejus non minus stupenda natiuitas, ac demum dicitur quomodo  
ab hoibus rejectus sit et hac oia sic facta sunt ut manifestum  
fierat quod a Deo missus erat: apres quoy le réservé cœ en -  
trionphant de l'oye d'avoir fait une si belle trouvaille, frustra -  
nobis afferet hoc loco quantam Eclogam virgilij, frustra vetera  
occidentis monumenta sentaberis nil occurret quod cum hac ode  
comparari possit sive propter antiquitatem sive propter Circum -  
stantias quarum vix ullam omisit: Cependant on a vu que ce  
Pere n'a fait que tromper par cy par là des bouts de phrases -  
dans cette ode pour en faire une rhapsodie de sa façon ala -  
harlequin, semblable aux homerocentones et aux vergiliocentones  
— qui composoient la vie de Jesus Christ la passion et la mort  
avec des bouts de phrases d'homere et de virgile qu'ils confondoient  
ensemble et avec quoy il faisoient un sens tout différent de ces -  
phrases prises dans leurs propres auteurs: Je ne sçay pas comment  
Le P. Bouvet aura allegorisé mystiquement sur cette même ode du -  
chi Kin, mais on peut juger par la falsification de tant de textes ou  
j'ay surpris Le P. de Premare, combien Le Pere Bouvet en aura -

falsifier de surplus puis qu'à la tete de l'interprétation qu'il a  
faite de cette même ode il y met avec une hardiesse d'un hœ  
enthousiasmé et cœ hors de luy même le pompeux Titre: Expo:  
sitio unius odæ Prophetica Libri Canonici xi Kin in qua clare  
distinetur et veluti historicè sub uno Tygo prænuntiatur Xi salu:  
toris Incarnatio natiuitas infantia vita privata et publica -  
prædicatione passio mors ejusque sacrificium tum Cruentum -  
tum Ineruentum pro remissione peccatorum et perpetua oium  
populorum felicitate oblatum:

8°. Encor si cette pieuse Interprétation qui enchante et endort  
Le Pere agréablement dans ses songes de minuit, ne faisoit d'ailleurs  
ni bien ni mal à personne, on pourroit la luy laisser par composition  
de peur qu'étant réveillé il ne se plaignit cœ cet autre dans son  
Pol: me ouï distis amies, et depuis par vim mentis dulcissimiuf -  
error. mais Le mal et Le grand mal, c'est qu'il suppose que heou -  
tsi, et tous Les autres heros des trois familles, hi a, cham, Tcheou  
non plus que Les ou ti et Les san hoam q'cei Les precederent ne furent  
— jamais des hœs reels mais seulement des symboles prophetiques  
de Jesus Christ future, dont henoch antidiuisme auteur des livres  
classiques de la chine seroit servi pour exprimer les divins attri -  
buts et toutes Les Circonstances de son Incarnation de sa vie de sa  
passion, de sa mort aussi bien que les sept sacrements de l'Eglise son  
Eglise et les Epoque de la Conversion generale des gentils à la  
foy, et du second avènement du Christ et des guerres de l'antechrist  
et enfin du dernier Jugement. Car le Pere B. trouve tout cela claire  
dilucidè et veluti historicè dans les Kim chinois; outre une infinité  
de Conclusions qu'il en tire, non moins absurdes que ses Principes -



Il y en a une qui met les Supérieurs de cette mission en une grande sollicitude par rapport aux Controverses chinoises. C'est celle où il est dit que le culte que la Chine se rendoit autre fois à Jesus Christ seul, sous le nom emprunté de ces Rois purement mythologiques, étoit un culte vraiment Religieux cōte celui qui se rendoit au champ et que toutes les Tablettes dont on se servoit, n'étoient que des Expressions de ses divers attributs, Théandriques, mais que depuis que les Chinois oubliant Jesus Christ, ont transporté tout cela à leurs ancêtres en les honorant selon le virtuel Li Ki et Tchcouli, tous ces Rites de Religieux qu'ils étoient, sont devenus Impies et Idolatriques: on auroit peine à croire les Egarements de ce bon Pere si l'on ne les avoit vus mis lui même par écrit: voici cōte il s'en explique en une Lettre à Ma Long Tchu (le D. de Premiere) chacun avoit ses temples ses Tablettes et ses Titres et sous cette multitude de Titres et de Tablettes on honoroit les Principaux attributs et vertus de Dieu Createur et Regateur dont on honoroit la naissance et la mort future &c... de là sont sortis les sacrifices Kiao che et généralement tous les rites et sacrifices tant du Li Ki que du Tchcouli, ou tout ce qui se fait des ancêtres ne doit s'entendre que des différents Titres qualifiés et vertus du Pere du siècle futur du Redempteur du monde d'un nouvel adam dont Les Poan cou Les san hoam Les oupi Les heou Tci Les yao Les chun, Les yu, Les vengam Les vuvams, Les Tchcou cong, Les Tchinnam &c sont autant de différents Simboles: et non content de s'expliquer ainsi en secret à un de ses amis, Encor l'an passé <sup>perkin</sup> même Pere B. ayant mené m<sup>r</sup> le Patriarche Legat au Tien Tan de quatre tablettes des ancêtres de l'Emp<sup>r</sup>. regnant étoient la dresse à droite et à gauche du Thronne du champ, Il fit entendre à son

Excell<sup>te</sup> que ce rit des Tablettes d'association étoit bon autre fois lors que la Chine étoit Chrétienne et n'avoit en vue par ces tablettes que le Culte Religieux de Dieu mais que depuis qu'on les avoit par laps de temps Inverties des noms des ancêtres Impériaux, étoit une Idolatrie et abomination dans le lieu saint: par bonheur que son Excell<sup>te</sup> étoit au fait des Idées heteroclytes du P. Bouvet Insanis Paule di soit autre fois festus à 1<sup>r</sup> Paul: nimia Littera ad Insaniam reimpellunt: si son Excell<sup>te</sup> n'en dit pas autant au P. Bouvet Il n'en pensa pas moins et avec plus de raison; car la défense in vivente 1<sup>ta</sup> abedientiâ a été faite en cette mission de s'expliquer ainsi en public sur ces nouveautés dangereuses avant un Rigide examen de la Comp<sup>s</sup>. et le R. D. Dentrucelles en 1718 détaillant son précepte trop vague de 1711 avoit nommément proposé ce point: Je défendois, dit il, pour lors d'avancer que le Tci fait au chingin (confucius) et aux Tlout song (ancêtres) étoit religieux dans son origine cela pouvoit nuire à la cause pour laquelle notre Compagnie agissoit devant le 1<sup>r</sup> Siege: et l'ordre de n<sup>r</sup>e Rev. P. Gnal du 24 nov. 1718, signifié à lui par moy en 1710 étoit conçu en ces termes; Coercendus nimirum Pater Joachimus Bouvet ut pote vir ut aiunt Judicii sui tenacior et ad opiniones singulares et Exoticas proclivior. In bendus oio ne scriptum ullum Imperatori Sinarum offerat aut Communice cum Externis nisi prius a revisoribus assignatis examinatum et approbatum: Cependant le bon Pere va toujours son train ni plus ni moins, et cōte d'ailleurs c'est un parfaitement honnête homme et un Excellent Religieux, quelque heterogene qu'il soit dans les

72eq-



quelque Irregulier qu'il paroisſe dans ſa Conduite on a plus -  
d'envie de n'en rien que de ſ'en facher contre luy: que voulez vous  
dit L'Emp<sup>r</sup> quand il le voit cō il la vèue pluſieurs fois, dans -  
l'acceſ actuel de ſon Extouſiaſme et de ſes Entouſes ſur les ſublimes -  
myſteres de Lykin: C'eſt dit ſa maj<sup>te</sup>. Le diable de Lykin qui -  
l'obſede n'eſt pas Libre il ne voit plus ce que les autres voyent -  
coe Les autres ne voyent rien de ce qu'il croit voir: chcouleao y kint<sup>mo</sup>

9<sup>e</sup>. Je n'ajouteray icy qu'un petit avis pour les reviſeurs de Rome  
et de Paris, qui ſeront au Jugement du P. Bouvet Les plus habiles  
Docteurs chinois qui ſoient au monde, ſ'ils Jugent tant ſoit peu  
favorablement de ſes Idées. que dites vous donc et que penſez vous  
o Doctes Reviſeurs! de L'ode de hcou Tei que le Pere vous envoie -  
avec le pieux Commentaire de ſa facon, Eſh. cela eſt par tout chiey  
direx vous; dans tous les grands volumes d'Ecrits du P. B. et de ſes -  
Conſors ſi ce n'eſt pas là le meilleur Endroit, c'eſt du moins le plus  
Impoſant, et le plus agreable aux amateurs de Jeſus chriſt: vous avez  
raiſon, ou du moins vous l'avez avant que par une Expoſition plus  
fidelle de cette ode et plus conforme ala tradition de Chriſtoire et  
des Interpretes chinois, j'eusse fait diſparoitre toutes ces fauſſes -  
Lueurs qui vous Eblouiſſoient: mais maintenant qu'en dites vous?  
Car enfin j<sup>e</sup> de tous ces miracles avec quoy le Pere pretendoit avoir  
prouvé une parfaite Conſormité de ſon divin hcou Tei avec Jeſus chriſt  
né d'une mere vierge par L'opération de Dieu ſeul, Les anciens Lettrés ni  
ajoutent aucune foy: 然巨跡之說先儒或頗疑之 Ils croient que  
ce ſont des prodiges ſuppoſés a faux, et Inventés apres coup 1262 ans en -  
deca de L'Epoque de hcou Tei né, par un de ſes wieres neveux Tchou -  
cong, Lequel ſoit pour mettre a Couvert L'honneur ſuſpect de Kiang yuen

premiere matriche de la race des Tchou, ſoit pour embellir le  
geneſiaque de hcou Tei. Patriarche primitif de cette meme race, et Luy  
faire honneur d'être descendu par une voye de miracle de ſon ancienne  
nobteſſe des premiers Emp<sup>r</sup>! d'où il etabliſſoit a vuam ſon frere le -  
meme droit de ſucceſſion a la Couronne, au deſus de la famille des  
cham, cō Tchintam ſe L'étoit arrogé au deſus de la dinastie des -  
hia: 周公制禮尊后稷以配天故作此詩以推本其始生之祥. 明其受命  
於天 <sup>car</sup> Tchintam avoit emprunté Les oeufs d'hyronnelles pour prouver -  
que Ki Patriarche primitif des cham ou des in étoit descendu par un  
Rameau Collateral de la miraculeuſe Kienti troiſieme femme de L'Emp<sup>r</sup>  
Tiko et c'eſt ce qui fait l'argument d'un autre ode Interce dans le -  
chikin. 天命玄鳥降而生商宅殷土芒芒古帝命武湯正域彼四方  
Et Tchou cong Emprunte auſſi a ſon Tour le veſtige d'un Geant pour prouver  
que hcou Tei Patriarche des Tchou étoit descendu par un autre Rameau  
Collateral de le non moins miraculeuſe Kiang yuen premiere femme  
du meme Emp<sup>r</sup> Tiko, et qu'ainsi Taivam, venvam, vuam, arriere -  
neveux de hcouci avoient un droit a la Couronne encor mieux fondé  
que Tchintam, et c'eſt ce qui eſt fort clairement Eſprimé dans l'ode  
pucong du meme chikin. 后稷之孫實維大王居岐之陽實始剪商至于  
文武續大王之緒 <sup>done</sup> ſoit que ce ſoit la une de ces genealogies feintes, dont  
pour Couvrir une ſurrogation de quelque apparence de droit, Certains -  
ambitieux ſe font descendre a droite ou a gauche de la Côte du  
charlemagne, ſoit qu'on ne regarde cela que cōe un Licence Poetique  
dont Les folâtres faiſeurs de Geneſiaque rempliſſent par des miracles  
ſuppoſés de Conception et de naiſſance, Le vuide du premier age de  
Leurs heros, perſonne n'ajoute foy a ces Gentilleſſes de jout quant  
qu'il veut bien, on croit bien Les heros d' perſonnages reels, mais -



on n'est pas obligé de croire que toutes les circonstances dont on -  
 embellit leur naissance et leur vie soient pareillement réelles  
 et véritables: les raisonnemens des critiques chinois que j'ai déjà  
 cités cy dessus sur cet article ne vous paroissent ils pas de bon -  
 sens: 皆怪妄不經制之可也 2°. quand même il seroit arrivé quelque  
 fait réel approchant du miracle dans la naissance de heou tsi, v.g.  
 qu'il soit né tardivement d'une mère long temps stérile, et 10 ou 12  
 mois après la Conception et la mort de son Père Tiko on n'en doit pas  
 Inferer pour cela qu'il soit bâtard à coup sûr Car L'histoire sacrée  
 et profane est pleine de ces demi-prodiges arrivés à la naissance des  
 grands, <sup>hoï</sup> cōc si la Providence vouloit donner par anticipation de bons  
 augures, des grandes choses qu'ils feront et à quoy elle les prédestine:  
 voyez la naissance de Salomon au chap. 8. de la Sagesse: *decem menses*  
*tempore coagulatus sum in sanguine ex semine hoï*, et celle de Pollux  
 ou de Drousus dans la 1<sup>re</sup> Eclogue de Virgile *matris longa decem -*  
*tulerunt fastidia menses*: Ces prodiges dans la naissance des  
 hoïes extraordinaires, sont de bons presages dit Tchuencong 其所生  
 之祥明其所受命于天固有以異於常人也 à quoy Sou tong po ajoute  
 avec son style élégant et figuré, les Licornes ne naissent pas cōc les  
 vils mâtins et les maigres raffinés, ni les Dragons volants cōc le  
 commun des poissons et des Tortues dans les Etangs: quels merveilles si  
 les Saints et les héros ne naissent pas aussi cōc les hoïes vulgaires?  
 麒麟之生異於犬馬, 蛟龍之生異於魚鼈. 聖人之生而有以異於人何足  
 怪哉? mais aussi de ce que heou tsi yao ki et autres grands hoïes de  
 l'ancienne chine soient nés au milieu des prodiges soit réels soit  
 apparents, soit supposés, je ne voudrois pas en Inferer qu'ils n'aient pas  
 esté de hoïes réels, ni que les livres et les doctes de la chine qui en ont  
 tiré toute l'histoire jusqu'à nous, sans interruption et variation, n'aient

esté que des livres mythologiques et prophétiques dont Jesus christ  
 futur étoit le seul objet d'attribution et henoch confidit lui-même le seul  
 auteur. il a la conséquence qu'en tire le Père Bouvet, et moy j'en tire  
 la Contradictoire: qui de nous deux a raison? ou il faut selon le Père  
 Bouvet que les chinois depuis 3000 ans se soient accordés à tromper -

ou selon moy que le P. Bouvet se charge de tromper  
 à l'avenir tous les chinois et les Européens: cela je veux-il? *neminem*  
*oēs fallunt, nemo oēs*: ... 3°. Le seul point sur quoy je fais force pour  
 Confondre heou tsi Individuellement avec Jesus christ, c'est que dans les  
 livres chinois on trouve que sa mère Kiang yuen étoit vierge et mère  
 無人道也 et l'on cite Tchuhî pour garant de cette Virginité, Car  
 le Texte du chikî n'en dit mot nul part, seulement l'Interprete Tchuhî  
 faisant parler Kiang yuen sur la grace quelle avoit eue du champi luy  
 met ces paroles à la bouche qui semblent un verset d'antique -  
*magnificat* 上帝豈不寧乎而使我無人道而徒然生是子也. o le  
 devot Tchuhî! ce Coriphée des athées chinois selon M<sup>r</sup> de Conon, qui dans  
 la philosophie du *Sin Li Ta Tuen* a réduit le champ <sup>même</sup> avec tous ses  
 attributs divins à la matière ou à la forme du ciel matériel: à Dieu  
 ne plaise que j'adopte jamais ce sentiment du Prélat, et encor moins -  
 la conséquence qu'il en tire que le Tchuhî et son Ecole, ait ancanti -  
 dans l'esprit des chinois par ses commentaires sur les livres classiques  
 l'idée que ces mêmes livres en mille et mille endroits n'ont cessés  
 de donner jusqu'icy du vray Dieu Createur et rémunérateur  
 et de tous ses divins attributs, sous le non Tetragrame de 皇天上帝  
*Regens cælum Supremus Imperator* ou des diagrammes 皇天 et 上帝  
 ou des monogrammes de 天 et 帝: ces anciens livres ont subsisté -  
 jusqu'icy invariablement avec leur texte original, et ainsi en le  
 lisant à tort des commentaires de Tchuhî, on y conserve toujours



La même Idée du Vray Dieu et de ses Divins attributs cō si jamais elle n'avoit esté Corrompue par Tchuhî, et quand même on lit ce texte original vis à vis du Commentaire de Tchuhî, on trouve, pour peu qu'on soit habile Lecteur en chinois, ou qu'il falsifie visiblement le texte, ou que metton à quartier la philosophie du Sinlisme, il est forcé par la clarté du texte même, à l'interpréter dans le sens des orthodoxes. Voilà cō je m'écarte autant qu'il se peut du système athéistique que M<sup>r</sup> de Conon a voulu par malice ou par ignorance Incorporer aux Kins chinois, d'où j'en suis suivi depuis plus de 25 ans le trouble et presque la Ruine Générale de cette florissante mission: mais à Dieu ne plaise que je recueille aussi, jamais Essayer avec le P. Bouvet d'incorporer à ces mêmes Kins Profanes de la Chine les Ineffables mystères de Jésus Christ, et encor moins me servir des Commentaires de Tchuhî, et de ses philosophes Sinlistes pour prouver que ces Kins Conspirent à l'aveuglé et diluclé le détail des Prophéties de l'Ancien Testament et les Sacrements du nouveau: Je regarde également Les moigrots et les Bouvets cō des Esprits originaux et heterodyles, dont l'un na point d'yeux luy seul pour appercevoir dans Les anciens Kins Les Traces de la divinité et de ses Principaux attributs qui y éclatent de toutes parts aux moins clairvoyants, et l'autre à luy seul des yeux pour y découvrir par dessus Les vestiges de la divinité une somme entière de s<sup>t</sup> Thomas sur Les mystères de la Trinité des personnes et sur la double Incarnation du verbe L'une avec l'ame de J. C. avant tous les temps et l'autre avec Le Corps de J. C. dans le temps, et tout ce qui s'ensuit des Particularités de cette double Théologie, découverte que ny chinois ni

Européen n'avoit faite avant luy, et pour marquer combien le P. Bouvet me paroît en cela donner dans un Extrême non moins vicieux et dangereux à cette mission que son antagoniste M<sup>r</sup> de Conon, je ne cesse de faire l'impression terrible à mes <sup>ceux qui en ont eue</sup> ennemis de bre du sentiment de l'un des deux cō dit Le Poète: qui Barium non odit, amet tua Carmina mari: Le 無人道 de Tchuhî, ne méritoit pas cette digression sur le mi Cieu que je veux tenir entre Les Extrêmes, pour revenir à Tchuhî et à ses Sinlistes, ils n'auront pas <sup>de peine</sup> d'accorder au Pere Bouvet en suivant Leurs principes que sont aucun commerce entre les deux sexes, il peut fort bien éclore des hōes cō des mouches en lair ou des grenouilles sur la terre ou des poux dans des habits, La matière Élémentaire du ciel et de la terre qui selon eux est Éternelle et Inevée Contenant en luy La semence de toutes Les Espèces, et le Principe Intrinsicque du mouvement et du repos de Toutes Choses, ainsi cō le monde D'aujourd'hui peut avoir esté produit sans qu'aucun Creuscur pr'existant s'en meslat, à plus forte raison heou Tei a bien pu avoir esté conçu dans Le sein de Kiang yuen, sans qu'è Tiko ni autre de genre masculin y eut la moindre part: Tcham He Celebre auteur du Sinli aussi Compare cette Conception à celle du i<sup>r</sup> hōe et de la i<sup>r</sup> femme, qui se fit par L'exigence prochaine d'une Privation Principiante en Certain temps par le mélange des Éléments du ciel et de la terre, Lesquels devinrent par là tout matériels qu'ils sont, Les Peres et mere des hōes 天地之始固未嘗先有人也則人固有化而生者矣蓋天地之氣生之也. Voilà donc à quoy j'escuissens dans les livres chinois ces preceptes mystères du verbe incarné dans le sein d'une vierge et de tout ce qui s'ensuit dont Le P. Bouvet nous menacoit dans le pompeux Titre de son ode d'heou Tei: C'est Tcham He L'athée, qui dit dans le Commentaire de Tchuhî, sans que Le Texte du chikin s'en explique que Kiang yuen femme de Tiko, vierge ou non vierge avant que



valler demander au champi la guerison de sa Sterilité, le trouva du-  
 moins apres avoir mis le pied sur le vestige du geant, <sup>mais</sup> sans avoir eu de-  
 surplus aucun Commerce avec son mari, 無人道 avoir pourtant  
 conceu l'Embrion sçouté par la seule Efficacité de l'Element fecund-  
 du Ciel et de la terre, emüe occasionnellement dans elle a l'exigence d'une  
 telle generation 蓋天地之氣生之也 est ce là ce qui est dit dans l'Evangile  
 de s<sup>t</sup>.

matthieu, Cum esset desponsata mater  
 ves<sup>ta</sup> maria Joseph antequam convenirent inventa est in utero habens  
 de spiritu sancto, quelle comparaison de cette Lumiere ou l'on voit  
 le 1<sup>er</sup> Esprit <sup>en per</sup> même personnellement en action d'avec ces tenebres du  
 paganisme ou l'on ne daigne pas même admettre <sup>la nature de</sup> Dieu pour Prâle

et Cause Efficiente de ce miracle? o vous qui êtes à Rome  
 et à Paris Les Reviseurs de la lagere aussi bien que de la folie de  
 nos auteurs, quand on vous y envoie de la chine une preparation  
 Evangelique toute brochée de passages chinois, comment pouvez vous  
 distinguer si dans ces auteurs profanes que l'on cite, Les passages  
 ont le même sens de ces mythes sur naturels que nos bons Peres  
 veulent à toute force leur faire signifier: Je veux que vous soyiez  
 d'habiles gens en grec en hebreux en syriaque en arabe en caldeen et  
 autres langues orientales, tout cela ne vous servira de rien pour  
 l'Intelligence de ce sens 無人道 dans le sens de Tchunhi et des linhsy  
 chinois: j'en ajoute encor icy un autre Exemple, et je choisis Express-  
 Les textes qui semblent avouer plus clairement Les nouveaux systemes  
 à l'exclusion d'une infinité d'autres que nos Peres alleguent et qui ne  
 prouvent rien: Le P. de Premare cite du choue ven un passage sur  
 heou Tei qui dit clairement qu'il étoit le seigneur du Ciel et de la  
 terre 后稷為天地之主: sur la bœy de ce passage, peut on avoir  
 scrupule en Europe de croire que sous le nom de heou Tei, Les chinois  
 Entendoient Effectivement Le vrai Dieu et son Christ? Legendan en

chine on vivoit si quelqu'un alloit avancer serieusement cette Extra-  
 vagante proposition au pied de la lecture; Car estre seigneur du Ciel  
 et de la terre, ne signifie dans Les sens du choue ven sinon que le-  
 song du Patriarche heou Tei, se trouvant à la fin de la dinastie  
 des cham Elevé sur le Throne dans la personne de ven vum et de  
 vuvam Il devint seigneur de la double montagne l'une ronde  
 qu'on appelle du Ciel et l'autre quarrée qu'on appelle de la terre  
 sur lesquels cœ Emp<sup>er</sup> ils sacrifioient au champi. Car cette double  
 montagne est l'appoyage temporel et spirituel du seul Emp<sup>er</sup> cœ  
 Emp<sup>er</sup>; Luy seul a droit d'y faire en chef et au nom de tout son peuple  
 Le sacrifice solennel au vrai Dieu, selon que j'elay déjà remarqué  
 cy dessus 稷始受國為祭主 c'est à peu pres cœ quand à Rome on  
 dit que Le Pape est seigneur de s<sup>t</sup> Pierre et de s<sup>t</sup> Jean de la tran-  
 cée à dire des Eglises materielles qui portent Les noms de Les deux  
 apostres parce que c'est la que cœ Pontife supreme l'exerce sa juris-  
 diction spirituelle preferablement à tous les autres endroits du monde  
 chretien: C'est en ce même sens que Confucius dit dans le Li Ki: quand  
 un Roy et une Reine de noms differents s'unissent ensemble par un  
 heureux mariage, c'est pour Continuer La posterité des saints Roys  
 Leurs ayeux et devenir par droit de succession Les seigneurs du Ciel  
 et de la terre, du Tiong miao, et du che Tei: de quelle importance  
 ne doit donc pas paroître Le mariage à un Roy? 合二姓之好以  
 繼先聖之後以為天地宗廟社稷之主君何謂已重乎. on voit bien  
 qu'il ne s'agit là que de la seigneurie de la double montagne du Ciel  
 et de la terre, — ou le Roy de la chine sacrifie au champi, et  
 de la salle de Parentaons ou il va honorer les ayeux Trepassez et  
 des montagnes et vallées de son district, destinées spécialement à y  
 invoquer Les anges: C'est ainsi que dans un autre endroit du





Li Ki sagissant seulement des Princes Particuliers et feudataires -  
de l'Empire Lesquels n'ont pas droit d'aller a la double montagne  
du Kiao che sacrifier au Chamti, cōc l'Emp<sup>r</sup>, mais ont droit pourtant  
d'aller au che Tei de leur district, Invoker les anges tutelaires -  
du pays. Il est dit d'eux qu'ils deviennent seigneurs de s<sup>t</sup> michel  
du mont Gargan, ——— par droit de succession en meme  
temps qu'ils prouvent qu'ils sont originaires des feu Princes de -  
L'apouille. (Je m'explique en langage d'Italie a fin d'y faire mieux -  
emprendre ma pensée et l'analogie du texte du Li Ki 將以為社稷主  
為先祖後而可以不致敬乎. C'est ainsi que <sup>l'emp<sup>r</sup></sup> le chukin <sup>en</sup> parlant de  
Tchinlan lequel par sa vertu toute pure et sans mélange de vices  
se voit rendu digne de l'Empire chinois, Il est dit qu'il devint par  
la le seigneur des esprits puissans 眷求一德俾作神主, c'est a dire  
des Endroits materi<sup>els</sup> <sup>ou des choses de bois</sup> ou on les honoroit soit au Kiao che ou Il sacri -  
fioit au Souverain Esprit chamti, soit au che Tei des districts parti -  
culiers ou il alloit Invoker les anges par devotion: c'est ainsi que  
le chikun dit aux sages Roys que s'ils ont soin de se maintenir inva -  
riablement dans la probité et y Comenir aussi leurs Enfants, et leurs  
peuples Ils ne laisseront pas, meme apres leur mort, de Continuer dans  
les dignes Successeurs de leur song, a avoir <sup>partout</sup> le domaine spirituel -  
豈弟君子俾爾彌爾生百神爾主 C'est a dire, cōc l'explique la glose, le -  
domaine du Kiao che pour y sacrifier au Chamti, et le domaine du  
che Tei pour y Invoker les anges: 使爾終其身常為天地山川鬼神之主也  
Iellesont Les seigneuries dont le P. d. Premare susest<sup>oit</sup> <sup>oit</sup> son divin -  
heou Tei, seigneuries qui luy sont communes avec tous ceux qui depuis  
quatre mils ans, ont regné a la chine, parce que les Em<sup>per</sup> et les Princes  
y joignent le sacerdoce avec la Royauté, et que partout ou ils sont  
seigneurs Temporels, ils y sont aussi serviteurs en chef du spirituel.

serviteur de Dieu au Kiao che, et serviteurs des serviteurs de -  
Dieu au che Tei voila une belle et longue Leçon de grammaire  
chinoise que je me suis insensiblement engagé de faire a des -  
gens de qui en tout autre matiere Je me tiendrois a honneur  
d'être l'humble et le double disciple: Il faudroit en faire -  
autant sur chaque chapitre de cent volumes in folio que m<sup>r</sup> -  
de Conon et ses Consorts, et le P. Bouvet et ses Consorts ont envoyé  
a Rome et a Paris, (car tel est le malheur des Pauvres miséri -  
cordes de la chine qu'oubre le travail qu'ils ont d'en apprendre  
La Langue et Les Caracteres, on les force aussi a prendre celui -  
de Les enseigner en distance appar écrit a notre très<sup>t</sup> Pere le -  
Pape, aux Congregations de nos Eminentissimes Cardinaux, aux  
R<sup>ev</sup> P<sup>res</sup> General et assistants de la Compagnie, a toutes les  
savantes academies d'Europe, afin que ces respectables Tribunaux  
ou l'on entreprend de Juger des doctrines chinoises Les plus embrouillées  
on ny Juge pas au moins sans Connoissance de Cause, et sur les -  
Expositions Illusoires d'un des partis, don il n'est deja que trop  
arrivé qu'on en Juge mal, et qu'en voulant donner la paix a  
cette mission, on ne fait qu'y Exciter des troubles Interminables.  
ne vaudroit il pas mieux s'en tenir a ce que chacun se sente  
que de ce qu'il peut se mesler selon Dieu et raison?